

Ironie

Ironie

Ironie

Interrogation Critique et Ludique n°220 – Octobre/Novembre/Décembre 2023

<http://ironie.free.fr> – ISSN 1285-8544

IRONIE : 51, rue Boussingault - 75013 Paris

Blog Ironie : <http://interrogationcritiqueludique.blogspot.fr>

Les yeux du livre / Eyes of the book

*Texte écrit pour l'exposition de Munro Galloway « Deux-pièces »
à la Galerie Le Passage en juin 2023 publié aux Éditions Uncorrected Proofs à Paris*

Dessins : Munro Galloway / Texte : Lionel Dax / Traduction : Youna Kwak



Porter le regard sur les choses, les fenêtres, les diptyques, les objets et rituels du quotidien. Poser son regard sur la page blanche, sur le monde, le mouvement des idées qui fusent. Glisser son regard sur la page d'un livre, sur un tableau dans un musée ou dans l'atelier. Là se libèrent des idées.

Glissements d'incertitudes dans l'entre-deux. Deux pièces, deux fenêtres, deux surfaces qui se jouxtent en dialogue, en ressemblance ténue, en cherchant la circulation du regard dans ces espaces analogues. Entre les yeux, entre les lignes, entre le dessin et les phrases...

Looking at things, windows, diptychs, everyday objects and rituals. Looking at the white page, at the world, the eruption of ideas in motion. Letting your gaze glide across the page of a book, over a painting, in a museum or in the studio—there, where ideas are set free.

Uncertainty dwells in the in-between. Two rooms, two windows, two surfaces juxtaposed in dialogue and in subtle similarity, searching out the gaze that circulates through the analogous spaces between the eyes, between the lines, between the drawing and the sentence...

Des plissements d'yeux, des parenthèses d'observation, deux éléments d'échos visuels. Il faudrait pouvoir comprendre ce jeu des perceptions, ce plaisir des petites différences heureuses, ce discours informel entre deux mondes. Il faudrait pouvoir dériver dans ces psycho-géographies dessinées. Inventer sa lecture, sa vision et d'autres interrogations.

Eyes squinting, forming the parentheses of observation, two elements of visual echoes. We should be able to understand this play of perceptions, this joy of pleasurable little differences, this informal conversation between two worlds. It ought to be possible to drift within the outlines of these psycho-geographies. To come up with your own reading, your own vision, and other questions.

Et d'autres yeux surgissent dans la fusion et la fission de l'atelier. Il semble que d'autres yeux se faufilent dans l'intimité du peintre. Les écrans, le soleil, la tasse, les formes circulaires des dessins colorés, le labyrinthe des possibles.

And other eyes emerge within the fusion and the fission of the studio. Other eyes seem to sneak into the painter's intimacy. Screens, the sun, the coffee cup. Colorful, circular forms in the drawings, the labyrinth of possibilities.

L'œil est rivé sur les rivages des choses. L'œil est là. Il est toujours sollicité par l'immense vide des écrans ou par d'autres images et sons en cascade qui rythment le temps de l'atelier. Alors la toile, la peinture, l'encre le rappellent à d'autres temples, d'autres horizons, d'autres chemins. L'œil se raffermirait par les couleurs, par les jeux des différences subtiles et nuancées.

The eye is bound to the object's borders. The eye is there. Ceaselessly solicited by the immense emptiness of screens, or by the cascade of images and sounds that give studio time its tempo. Canvas, paint, and ink recall other temples, horizons, paths. The eye renews itself, through colors and the play of subtle and nuanced differences.

L'œil a toujours faim. Il fixe l'immobile et se surprend à inventer le mouvement de la suite.

The eye is always hungry. Staring at what is static, the eye—to its own surprise—envisions what comes next.

L'œil flotte dans l'espace de l'atelier telle une capsule réveillée en suspension, en éveil de tout, dans un mouvement de spéculations, une pensée en miroir des peintures et des dessins en train de s'élaborer, de dialoguer.

The eye floats through the space of the studio, a space capsule stirred awake in suspension, alert to everything, carried by a wave of speculation, thoughts mirroring the paintings and drawings that are in development, in dialogue.

L'œil finit par dessiner lui-même jusqu'à raturer ou s'approprier la vision du tableau à sa façon.

The eye ends up drawing on its own, to the point of erasing itself, or appropriating the vision of the painting in its own way.

L'œil dessine.

The eye draws.



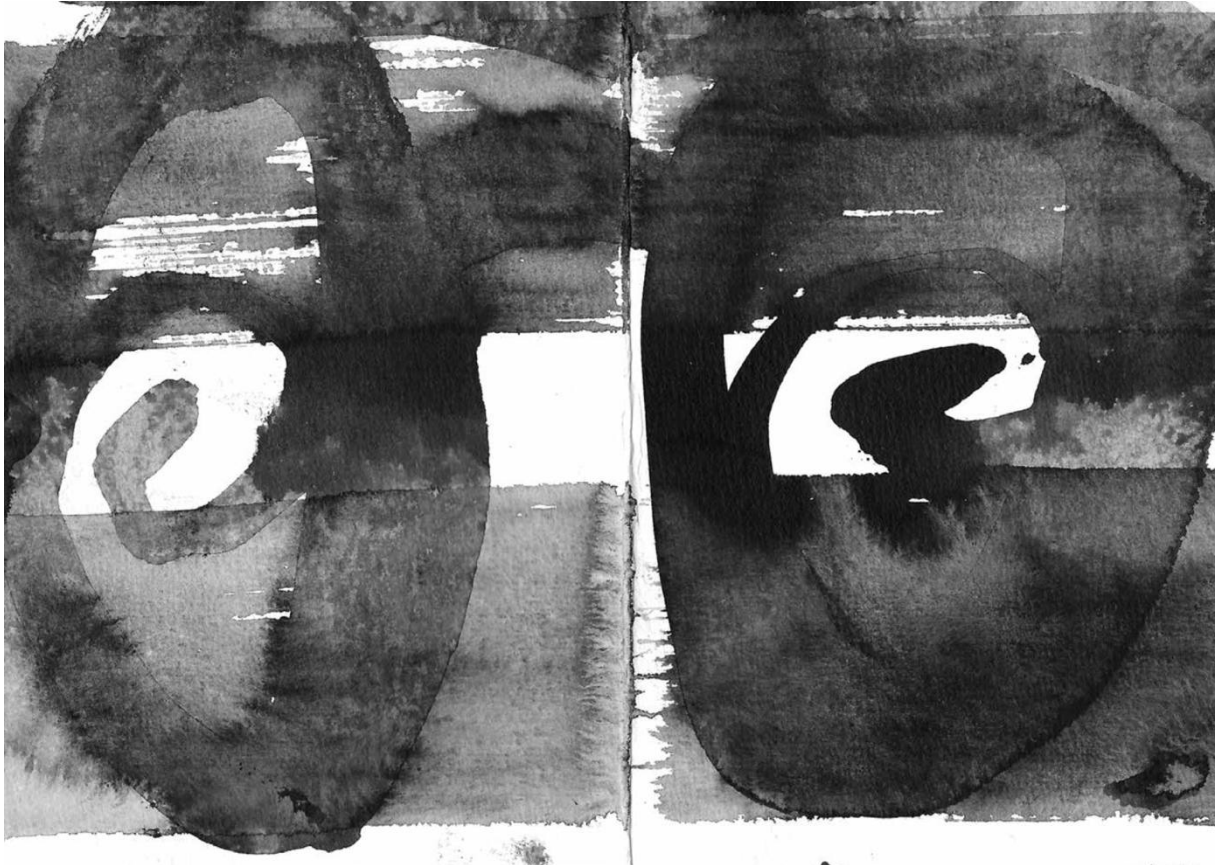
La fumée du café devient de la pensée ouverte. Le soleil est un œil derrière la fenêtre. Le peintre organise son rituel, ses libations sacrificielles, le couteau d'apollon sur la petite table.

The steam rising from the coffee cup opens up the mind. The sun is an eye behind the window. The painter prepares his rituals, his sacrificial libations, Apollo's knife placed on the little table.

Le peintre dans son atelier jette un œil. Il navigue, il voyage, il flotte, il dérive. Il divague et s'arrête sur des détails, une simple tasse de café comme un autre œil dissimulé, un tas d'éléments d'atelier qui forme une structure anarchique et vivante, un plat cuisiné comme un tableau. Tout nous plonge dans des méandres ouverts au mouvement des hypothèses.

The painter in his studio looks around. He navigates, travels, floats, drifts. He digresses. Details bring him to a halt—a simple cup of coffee like another eye in disguise, a pile of studio materials forming an anarchic, living structure, a dish cooked like a painting. Everything immersed in meandering, open to the movement of hypotheses.





Le peintre se scrute, s'ausculte, il a un œil qui traîne, une idée qui trotte dans les maillages du cerveau. Il sait que son corps suit une ligne. Il remarque la faille, la fente entre les deux supports, la pliure d'un livre à voir.

Il s'agit de lire l'abstrait dans le quotidien, de vivre l'informel dans l'infra-ordinaire.

Le peintre se douche dans les couleurs, boit son café d'encre, et dévore les pépites du soleil. Rien n'arrête la volonté farouche et sereine d'imaginer le monde sous un autre jour, un autre angle de vue.

Le trait simple se fait minimal. Trois petites lignes soulignent les cheveux ou un rideau de fortune. Le peintre se met en scène dans une autodérision jubilatoire. La peinture naît de ces instants fugaces et fulgurants, de ces moments parfois silencieux, d'un souvenir de tableau, d'un texte lu la veille dont les mots dansent dans le cerveau, d'un épuisement d'où sort la clarté d'un trait parfait ou justement voulu imparfait. Ça tangue dans la langue du dessin. Ça transperce les certitudes.

The painter scans and scrutinizes himself, his eye wanders, he has an idea winding through the webs of the brain. He knows his body follows a line. He notices the crack, the cleft between two supports, the folding bed bend of a book in the making.

It's a matter of reading the abstract in the everyday. Of living informally in the infraordinary.

The painter showers himself with color, drinks his cup of coffee ink, wolfs down sun chips. The desire to imagine the world in another light, from another perspective, is fierce, calm, unstoppable.

The simple line becomes minimal. Three little lines underline a sweep of hair, or a makeshift curtain. The painter puts himself on stage, with exhilarating self-deprecation. The painting is born of these fleeting, flashing moments, sometimes silent, or of the memory of a painting, or of words from a text read the night before, still dancing through the brain, or of the clarity that emerges from exhaustion, of a perfect—or deliberately imperfect—line. Swaying in the language of the drawing. Puncturing certitudes.



Le peintre tient une forme de journal de sa vie à Paris, œil ouvert aux expériences et à ses situations de vision. Le quotidien devient une valse répétitive où le dessin vient ponctuer le temps.

The painter keeps a sort of diary of his life in Paris, eyes open to experience and to visual circumstances. Everyday life becomes a repetitive waltz, for which the drawings keep time.

Faire plier l'espace analogue. Faire vivre la double vision des choses. Jouer de symétrie pour accentuer le trouble. Deux-pièces côte à côte comme de faux jumeaux pour faire jouer la jonction des ressemblances.

Creating the fold in analogous space. Bringing double vision to life. Playing with symmetry to accentuate disorder. Two rooms side by side like false twins, animating the convergence of likenesses.

Vision spéculaire d'un double discours, d'un double fond. Vision binoculaire des yeux qui pose cette question toujours vivante : « Qu'est-ce que cela pourrait être ? » Oui, qu'est-ce qui se joue dans l'histoire des représentations de Lascaux à aujourd'hui dans la ressemblance, et plus encore dans une peinture qui se fraye un chemin entre figuration et abstraction ?

Specular vision of a double discourse, of a double background. The eyes' binocular vision, asking the still vital question: "What might this be?" Yes, in the history of representation, from the caverns of Lascaux to the present day, what is at stake, in likeness? Especially in painting that clears a path between figuration and abstraction.

Le peintre nous interroge sur ce que nous voyons, sur ce que l'art pourrait être. Paréidolie enchantée.

The painter asks: what we see, what art could be. Enchantment of pareidolia.

Entre les deux panneaux, entre les deux-pièces, y-a-t-il répétition, réflexion, une résistance, une attirance, un passage du temps où l'œil se déplace d'un côté à l'autre, une synthèse des deux images en une seule ? Potentiellement un trait d'union.

Between two panels, two rooms—is there repetition, reflection, resistance, attraction, the passage of time while the eye moves from one side to the other, a synthesis of two images into one? Or, perhaps a hyphen.

Jouer avec les plis, la vie se déplie dans le lit du livre.

Playing in the folds. Life, unfolding, in the folding bed of the book.



